

CENTRE D'ÉTUDES FORÉZIENNES

36

ARCHÉOLOGIE N° 7

COLLOQUES DE BALBIGNY, ROANNE  
ET  
SAINT-ÉTIENNE

Archéologie Générale

1977 - 1978

CENTRE D'ÉTUDES FORÉZIENNES

1, rue de la Convention

42100 Saint-Etienne

1981

ESSAI DE CLASSIFICATION EN LABORATOIRE DES BOLS DE TYPE ROANNE

M. VICHY - R. PERICHON - M. PICON

## 1 - INTRODUCTION

Les bols de type de Roanne ont certainement été fabriqués en très grand nombre dans cette ville, même si les restes d'ateliers qui y furent découverts n'attestent qu'une activité restreinte pour ce type de production (1). Mais il existe d'autres centres de fabrication de bols de type Roanne parmi lesquels figure à peu près sûrement l'atelier de Lezoux où la relative abondance des trouvailles, surtout anciennes, semble être un argument sérieux pour y localiser des fabrications de ce type (2). On connaît par ailleurs des ensembles de bols peints dont les caractéristiques typologiques paraissent différentes de celles des productions roannaises, permettant d'envisager l'existence d'autres centres de production. C'est ainsi qu'on a supposé qu'un atelier pouvait avoir fonctionné à Feurs (3), et un ou plusieurs autres dans la plaine de l'Allier, peut-être dans les environs de Vichy (4). Enfin la région lyonnaise, et plus généralement celle du moyen-Rhône, a fourni de nombreux exemplaires de bols peints dont certains semblent très proches de ceux que l'on connaît à Roanne, tandis que les autres présentent des caractéristiques typologiques différentes, témoignant probablement d'une autre origine.

Afin de vérifier les hypothèses de provenance résultant des études typologiques, et de parvenir à reconnaître les productions authentiquement roannaises parmi les bols importés sur différents sites de Gaule, on a procédé à l'analyse d'une série de vases peints. Les résultats préliminaires des essais de classification effectués sur ces analyses font l'objet de la présente note.

## 2 - MATERIEL ANALYSE

Il s'agit pour l'essentiel de bols peints de type Roanne (formes 16 et 16A de R.Périchon) (5), auxquels sont joints quelques types plus anciens de vases peints. La répartition suivant les sites et suivant les types est la suivante :

a - Roanne (Loire) : 21 exemplaires dont 17 correspondent par la forme et par le décor au bol de type Roanne (fouilles de la Nouvelle Poste - nos 1, 2, 3, 51, 52, 53, 54 et 55, de l'Ecole de Musique - nos 4, 5, 6, 46, 49 et 50, de l'Institution Saint-Joseph - n° 71) 4 exemplaires correspondent à des formes plus anciennes: jatte carénée (n° 67), bol dont le décor s'apparente à celui des jattes (n° 68), gobelet haut (n° 69), fragment d'une autre forme haute (n° 70) (tous ces exemplaires proviennent des fouilles de l'Institution Saint-Joseph).

b - Lezoux (Puy-de-Dôme) : 13 exemplaires dont 10 correspondent au bol de type Roanne (fouilles du terrain Lasteyras - nos 30, 32, 34, 35, 56, 58, 60 et 61, provenance indéterminée - nos 62 et 63). 3 exemplaires correspondent à des formes hautes (fouilles du terrain Lasteyras - nos 33, 57 et 59).

c - Lyon (Rhône) : 24 exemplaires dont 5 correspondent au bol de type Roanne (divers sites - nos 16, 17, 18, 19 et 20). 19 exemplaires relèvent encore du bol de type Roanne par leur forme, mais leur décor est différent, la zone engobée de blanc s'étend jusque sous le rebord de la lèvre (parfois même au dessus) et il n'y a pas de bande ocre limitant cette zone (Montée de Loyasse, propriété Jouffray - nos 10, 11, 12, 37, 77, 78, 79, 80 et 81, égout du théâtre romain - nos 13, 14, 15, 38, 39 et 40, divers sites - nos 41, 42, 82 et 83).

d - Autres sites : 31 exemplaires dont 30 correspondent au bol de type Roanne. 1 exemplaire de Coulanges (n°90) s'en différencie par un rebord aplati, anormal dans cette série. La répartition des exemplaires est la suivante :

10 de Vichy (Allier) - nos 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 43, 44 et 45.

8 de Feurs (Loire) - nos 7, 8, 9, 28, 29, 74, 75 et 76.

4 de Coulanges (Allier) - nos 87, 88, 89 et 90.

3 de Saint-Bonnet, Yzeure (Allier) - nos 64, 65 et 66.

2 de Chandon (Loire) - nos 84, 85 et 86.

2 d'Orléans (Loiret) - nos 72 et 73.

1 d'Alésia (Côte-d'Or) - n° 36.

On notera que les sites de Vichy, Coulanges et Saint-Bonnet sont attestés comme centres producteurs de céramiques à l'époque romaine.

e - Références : de très nombreuses céramiques d'origine connue ont servi de référence au cours de cette étude où leur composition a été comparée à celles de différents groupes de vases peints. Parmi elles, on relèvera seulement quelques rares références roannaises. utilisées ici; ce sont des céramiques communes provenant des fours découverts près de l'Ecole de Musique (nos ROA 1, 2, 3, 4, 5 et 5). On peut sans doute considérer encore comme références des cruches en céramique commune venant les unes des fouilles de la Nouvelle Poste (nos ROA 7, 8, 9 et 10), les autres de la rue des Aqueducs (nos DIV 201, 202, 203); elles sont très probablement locales, ce que cette étude le confirmera d'ailleurs.

### 3 - ANALYSE ET CLASSIFICATIONS

Les céramiques qui font l'objet de cette étude ont été analysées par fluorescence X, et pour chacune d'elles 8 constituants chimiques ont été dosés (K, Mg, Ca, Mn, Fe, Al, Ti et Si). Les résultats des analyses ont ensuite été traités sur ordinateur de façon à regrouper les exemplaires qui présentent des compositions voisines. Les ressemblances existant entre les céramiques sont matérialisées sur un diagramme arborescent (ou dendrogramme) dont chaque extrémité inférieure correspond à une céramique différente (cf. figure 1). Lorsque deux céramiques se ressemblent, les traits verticaux correspondants sont réunis par un pont horizontal dont la hauteur, par rapport à la base du dendrogramme, est proportionnelle à leur degré de ressemblance. On dit que ces deux céramiques fusionnent, et elles se comportent de fait, dans la suite du diagramme, comme une céramique unique. Associant ainsi de manière progressive, céramiques et groupes de céramiques, on parvient, en allant vers des ressemblances de moins en moins marquées, à réunir tous les exemplaires étudiés en une seule arborescence; ses ramifications matérialisent des groupes de céramiques dont la ressemblance est plus ou moins grande suivant la hauteur de la ramification. On a constitué aussi une analyse de grappe dont il existe d'ailleurs de nombreuses variantes. Cette méthode est une des plus simples permettant la classification d'un matériel hétérogène, c'est à dire le regroupement, en classes de composition, des céramiques étudiées.

### 4 - RESULTATS DE LA CLASSIFICATION

On considère ici une première classification portant sur l'ensemble des vases peints étudiés, ainsi que sur les références roannaises proprement dites et les céramiques communes que nous leur avons associées (figure 1). Cette classification fait apparaître les groupes suivants :

a - Groupe de Roanne. C'est un groupe qui rassemble la quasi totalité des bols de type Roanne trouvés dans cette ville (16 exemplaires sur 17) ainsi que 12 des 13 céramiques communes introduites dans

le diagramme. Il ne fait aucun doute, compte tenu des données archéologiques et de la prédominance absolue d'un même type de composition tant pour les vases peints que pour les céramiques communes servant de référence, qu'on se trouve bien en présence d'un groupe de composition roannais. De plus, l'ensemble des références dont nous disposons pour les régions avoisinantes contribue à asseoir le caractère local de ces compositions. Il est donc possible, en observant où se placent les vases peints d'origine inconnue introduits dans le diagramme, de parvenir à en déterminer la provenance (même si l'on dispose par ailleurs de méthodes plus élaborées pour effectuer de telles attributions). C'est ainsi qu'on observe sur le diagramme de la figure 1 que sur les 8 exemplaires en provenance de Feurs, 6 se classent à Roanne, alors qu'à Lyon ce sont seulement 5 exemplaires sur 24 qui peuvent être considérés comme roannais. On notera d'ailleurs que ce sont justement les 5 exemplaires qui correspondent par la forme et par le décor au bol de type Roanne, les autres devant donc avoir une origine différente. On trouve encore attribués à Roanne, 1 exemplaire parmi les 10 qui proviennent de Vichy et 1 exemplaire sur 13 à Lezoux, ce qui confirme l'existence pour ces régions d'autres centres producteurs. Enfin il est normal de retrouver dans ce même groupe les 3 exemplaires provenant de Chandon qui n'est pas très éloigné de Roanne. Quant aux exportations roannaises à plus grande distance elles sont représentées ici par les deux exemplaires d'Orléans qui se classent tous deux à Roanne.

b - Groupe du Rhône. Ce groupe est constitué par 16 des 19 bols dont la disposition du décor diffère de celle du bol de type Roanne. Il s'agit là encore d'un groupe bien caractérisé, dont les exemplaires n'apparaissent sur aucun des autres sites étudiés ici. On peut donc y voir une production rhodanienne, ce qui paraît confirmé par la découverte ces dernières années d'un très grand nombre de vases peints de ce type à Saint-Romain-en-Gal, en face de Vienne. Il peut être intéressant de souligner qu'à Lyon ce type de bol est antérieur au bol de type Roanne, et qu'il n'atteint sans doute pas le début de l'ère chrétienne.

c - Groupe de Lezoux. Ce groupe est constitué en majorité de vases peints trouvés à Lezoux (9 exemplaires sur les 133 qui proviennent de ce site) et d'un certain nombre de vases venant de sites extérieurs : 1 exemplaire à Alésia, 2 exemplaires sur 8 à Feurs, 2 exemplaires sur 10 à Vichy. L'attribution de la totalité de ce groupe de Lezoux ne fait aucun doute car, outre la probabilité résultant des données archéologiques, on dispose de très nombreuses références pour cet atelier. La comparaison effectuée entre ces références et les céramiques du groupe considéré montre que ces dernières ont des compositions très proches de celles des céramiques tibériennes de Lezoux. Sans doute serait-il intéressant d'étudier la dispersion de ces productions; elle pourrait ne pas être négligeable compte tenu de la vitalité de l'atelier lédozien à la période tibérienne.



d - Groupe de l'Allier. C'est un groupe peut-être assez hétérogène qui rassemble 6 des 10 exemplaires provenant de Vichy, les 4 exemplaires de Coulanges et les 3 exemplaires de Saint-Bonnet. Au stade actuel des recherches il est difficile de fixer des origines précises à ce groupe. Tout au plus peut-on remarquer que les compositions des céramiques qui le constituent, correspondent à un faciès céramique relativement fréquent dans la région allant de Vichy à Moulins. Nombre d'exemplaires de ce groupe rappellent beaucoup par leur composition celle que l'on connaît sur les ateliers de Coulanges et de Saint-Bonnet, mais il n'est pas encore possible d'exploiter avec plus de précision ces rassemblements. Il faudrait d'ailleurs pour cela disposer d'un bien plus grand nombre d'exemplaires.

e Exemplaires inclassables. Un certain nombre de céramiques, 13 sur 102, demeurent inclassables, soit qu'elles fassent partie de groupes qui ne sont représentés ici que par des exemplaires isolés, soit qu'il s'agisse de céramiques appartenant à l'un ou l'autre des groupes précédents, mais qui présentent des variations accidentelles de composition aux causes multiples comme c'est probablement le cas pour l'échantillon de référence ROA 3. On notera toutefois que les trois exemplaires inclassables de Lezoux sont tous des formes hautes dont l'origine lédozienne est loin d'être certaine, et que sur les 5 exemplaires inclassables de Roanne, 3 au moins appartiennent à des formes anciennes qui pourraient bien être étrangères au site.

On conclura ces quelques remarques en soulignant que si elles confirment pour l'essentiel les impressions archéologiques, elles soulèvent des problèmes de détail, notamment sur l'origine des productions anciennes et sur les ateliers mineurs, qui mériteraient d'être repris. Ces études fournissent par ailleurs le moyen d'identifier les fabrications authentiquement roannaises, mais également celles de principaux centres de producteurs distingués ici. Une application brève en sera faite avec l'étude suivante.

N O T E S

- 1 - J. Poncet, Le chantier de fouilles de l'Ecole de Musique, Cahiers d'Archéologie Régionale du Groupe de Recherches Archéologiques de Roanne, 1964, 7 p. (sans pagination).
- 2 - A Plicque, Vase découvert à Lezoux (Puy-de-Dôme), Gazette archéologique, VII, 1881, p.17-22, pl. 3-4.
- 3 - R. Périchon, Nouvelles observations sur les céramiques peintes de la vallée de la Loire, Actes du 89<sup>e</sup> Congrès National des Sociétés Savantes, Lyon 1964, Paris 1965, p.153-159.
- 4 - R. Périchon, Vases peints en provenance de Vichy déposés au Musée Déchelette à Roanne, RAE, XIII, 1962, p.73-81.
- 5 - R. Périchon, La céramique peinte celtique et gallo-romaine en Forez et dans le Massif Central, Centre d'Etudes Foréziennes, Thèses et Mémoires n°6, Roanne 1974. Cet ouvrage contient la bibliographie relative aux principaux sites dont il est question ici.



